

nom de Dieu ; — les applications absurdes et in- considérées de l'Écriture sainte.— Le texte sacré ne doit jamais servir de matière à des jeux de mots, calembours, allusions indignes, etc.

(b) *Respect envers les personnes à qui l'on doit des égards.*— Éviter de leur adresser la parole sur un ton hautain et trop familier ; de répondre par un *oui* ou un *non* court ; de leur parler de loin ou par signe ; de fuir leur rencontre ; de les laisser dans une espèce d'isolement ; de leur donner la leçon ; de faire remarquer à elles-mêmes ou à d'autres leur incapacité et leurs manquements dans certaines circonstances ; de leur poser des questions indiscrètes ; de divulguer une confidence qu'elles nous auraient faite, etc., etc.

2° BIENVEILLANCE — AMABILITÉ.— L'une ne va pas sans l'autre, puisque celle-ci n'est qu'une conséquence ou plutôt le résultat heureux de la première. Une nature bienveillante est toujours indulgente. Il lui est naturel d'excuser les torts, les fautes du prochain, d'y chercher au moins des atténuations. Elle comprend qu'une inquiétude, une peine secrète peuvent aigrir, pour un moment, le caractère le meilleur. Elle se garde bien des airs profonds et supérieurs qui donnent de l'importance. Elle n'affiche pas non